

Une semaine, un livre

N°447 bis, 13 février 2022

Alina Reyes

Le Boucher

Éditions du Seuil 1988

90 pages

Une étudiante des Beaux-Arts travaille comme caissière dans une boucherie. Le boucher, très attiré par les femmes, lui susurre à l'oreille des propos érotiques tout en préparant ses viandes.

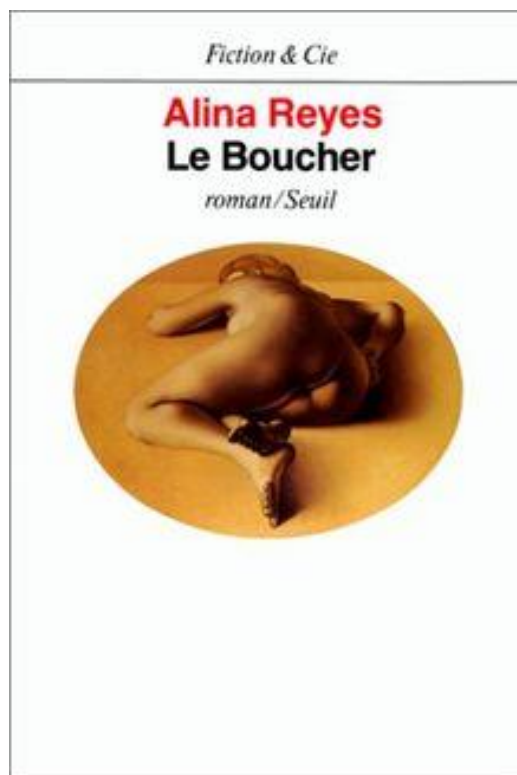
Le Boucher est l'histoire d'une jeune fille qui découvre le sexe. Écrit à la première personne du singulier, le récit se déroule entre phantasmes et vécu, probablement basés en partie sur des souvenirs personnels. La narratrice raconte ses aventures avec son petit copain, un étudiant comme elle, avec un garçon rencontré dans une soirée, et avec le boucher. Ces dernières étant les plus palpitantes. Les ébats du boucher dans la chambre froide, entre les carcasses, sont des grands moments. La proximité de la viande et de la chair offre un cadre érotique fort avec l'alliance du sexe et de la mort.

Alina Reyes livre un texte souvent très cru, pornographique, mais aussi parfois drôle et qui réussit à ne pas tomber dans la vulgarité grâce à une certaine poésie et à un côté sentimental. On y voit en même temps une jeune femme qui découvre son corps et le corps des hommes, une jeune femme qui se lance à corps perdu dans sa sexualité, et puis aussi une personnalité qui garde sa part de mystère.

Le Boucher est un texte court, une longue nouvelle. Sans prétention, c'est un texte provocateur, léger, qui va droit au but, sans fioritures. Bien qu'il ait été écrit il y a plus de trente ans, il n'a pas vieilli grâce à son aspect spontané et débridé. C'est un texte à lire d'un seul trait, en se laissant porter par la cocasserie poétique qui s'en dégage.

.....

Alina Reyes est née en 1956 à Bruges mais passe sa jeunesse près de Royan. Elle quitte le lycée sans le bac, mais revient aux études quelques années plus tard, après avoir eu deux enfants. Elle obtient un DUT de journalisme en 1983, puis un master en lettres modernes en 1989. Son premier livre, *Le Boucher*, est remarqué en obtenant le prix Pierre Louÿs de littérature érotique. Elle a publié 37 livres.



Une semaine, un livre

Extrait

L'odeur fade de la viande crue me monta à la tête. Vue de près, en plein dans l'éclairage du matin d'été qui s'engouffrait par la longue vitrine, elle était rouge vif, belle jusqu'à l'écœurement. Qui a dit que la chair est triste ? La chair n'est pas triste, elle est sinistre. Elle se tient à la gauche de notre âme, nous prend aux heures les plus perdues, nous emporte sur des mers épaisses, nous saborde et nous sauve ; la chair est notre guide, notre lumière noire et dense, le puits d'attraction où notre vie glisse en spirale, sucée jusqu'au vertige.

La chair du bœuf devant moi était bien la même que celle du ruminant dans son pré, sauf que le sang l'avait quittée, le fleuve qui porte et transporte si vite la vie, dont il ne restait ici que quelques gouttes comme des perles sur le papier blanc.

Et le boucher qui me parlait de sexe toute la journée était fait de la même chair, mais chaude, et tour à tour molle et dure ; le boucher avait ses bons et ses bas morceaux, exigeants, avides de brûler leur vie, de se transformer en viande. Et de même étaient mes chairs, moi qui sentais le feu prendre entre mes jambes aux paroles du boucher.